



# L'écosystème militaire aujourd'hui

Jean DUFOURCQ | Contre-amiral (2S), chercheur militaire, rédacteur en chef de *La Vigie*.

Le remous provoqué par la publication brouillonne des inquiétudes de retraités militaires s'est amorti après un brouhaha médiatique dopé par la dynamique virale des réseaux sociaux. Elle relayait, à sa façon, l'inquiétude de notre société devant l'insécurité et la précarité quotidiennes. Mais en parlant, la « grande muette » avait déclenché une surenchère de récupération habile, de commentaires zélés et de revendications indignées. Elle révélait surtout la méconnaissance foncière qu'ont les Français de la singularité de l'écosystème des forces militaires. Bien sûr, il n'y a plus guère de militaires en France, un peu plus de 210 000 au ministère des Armées, un peu plus de 100 000 à celui de l'Intérieur ; avec des réservistes aux profils divers et des retraités, en nombre comparable. Ce sont des citoyens de toutes origines et confessions, dans des proportions représentatives de la société française. *Les forces armées* (et non l'armée qui n'existe plus depuis 1964) *de la République* (et non de l'État) étant *au service de la Nation*, de même que *la défense du pays* étant *l'affaire de tous les citoyens*, les militaires (et non *les soldats*) représentent le pays dans sa diversité. Pourtant les jeunes gens français qui les constituent ont acquis trois aptitudes qui les singularisent, trois capacités spécifiques qu'ils développent dans les terrains d'action qui sont les leurs (à terre, en mer, dans les airs) et qui les configurent à des nécessités vitales pour l'exercice de leur métier.

Les militaires vivent au quotidien la forte nécessité de l'autorité et de la hiérarchie, de l'esprit d'équipe et de la solidarité, ainsi que du respect de règles strictes, trois facteurs dont dépendent leur sécurité individuelle et collective et leur capacité à remplir leurs missions. La réussite de celles-ci est toujours pour eux un résultat collectif. C'est pourquoi les militaires ne sont ni des militants, ni des rebelles, encore moins des individualistes ou des insoumis. Ce sont des professionnels engagés dans l'action à leurs risques et périls, chacun à sa place, avec sa fonction, ce sont des frères attentifs les uns aux autres, des acteurs respectueux, rigoureux et responsables. Les armées françaises sont, de fait, une grande famille de serviteurs disciplinés du pays aux fortes contraintes, à la sociologie ordinaire, mais à la pratique collective exigeante dans un écosystème que les Français connaissent mal. Ils en devinent la puissance et en jalourent la fraternité, ce bien sociétal vital auquel chacun aspire. Ce ne sont pas des réactionnaires attardés, des factieux masqués, des prétoriens à l'affût, mais des frères d'armes soucieux du bien commun et de la sécurité de tous, du plus ardent des engagés au plus paisible des retraités. Faites-leur confiance, sans réserve. Ils se dévouent avec d'autres à la défense du territoire et à la sécurité des Français. ♦